

pour défendre toute communication entre nous, qui-pourroit causer la moindre perte de tems. D'ailleurs la présente demande pourroit encore avoir quelques raisons cachées. Il en est d'autres relatives à la guerre, qui ont empêché, en bien des cas, qu'on n'accordât l'indulgence que vous demandez. C'est avec regret que nous cédon à l'austerité de nos fonctions; & nous déplorons le sort des personnes qui seront les victimes de votre conduite & de l'aveuglement qui semble s'être emparé de votre esprit. Nous sommes avec respect, &c.

(Signé) B. Lincoln. Estaing.

*Fin de l'extrait de la lettre du capitaine Dalrymple au lord Germaine.*

Nous avons pris deux corps de garde avancés, dont quelques soldats s'échappèrent & apportèrent à leurs gens l'avis de l'approche d'un ennemi; &, comme ils avoient vu notre escadre le soir précédent ainsi que les bateaux de Mosquito, ils s'imaginèrent que les Indiens seuls en avoient débarqué & étoient les ennemis, qui avoient fait une descente sur la côte, ne pensant point que des Européens entreprissent une marche pareille. Pour les entretenir dans cette erreur, l'on fit avancer les Indiens sur le front & déloger par eux les partis détachés; ce qui les empêcha d'occuper les défilés & les passages, jusqu'à ce que nous fumes arrivés près de la ville, où ils avoient placé une embuscade. Les Indiens, qui sont extrêmement clairvoyans à la découverte, les aperçurent & représentèrent, que les Espagnols étoient en grand nombre rangés sous les armes: l'on forma immédiatement une disposition pour l'attaque, de façon que les Loyaux-Irlandois & les marines devoient forcer en colonne le passage sur le front, & s'avancer rapidement par la marche des grenadiers, soutenus par la seconde ligne rangée en bataille; & les fusiliers de la Pomene furent détachés de la première ligne pour gagner une hauteur sur la gauche couverte par un bois, qui commandoit